

Dix ans d'HPS, dix numéros de *Regards sur l'histoire de La Seyne-sur-Mer* , un livre d'histoire de 350 pages

Depuis dix ans nous avons régulièrement publié les comptes-rendus des dix colloques annuels dans la revue *Regards sur l'histoire de La Seyne-sur-Mer*, grâce au soutien financier de la Commune et, selon les années, du Département et de la Région. Ainsi, c'est un livre d'histoire d'environ 350 pages, qu'HPS a écrit au cours de ces dix années d'existence sous la forme de 62 articles rédigés par des historiens professionnels, de jeunes chercheurs, des érudits et des passionnés d'histoire. Les deux tiers d'entre eux couvrent la période de l'histoire du XXe siècle, histoire plutôt délaissée jusque là, et à poursuivre.

Pourtant, je citerai quelques articles qui m'ont particulièrement éclairée et m'ont révélé une histoire méconnue.

Prenons l'article de Gilbert Buti qui décrit la prestigieuse époque commerciale de La Seyne, celle des « Échelles du Levant »¹, complété par celui de Clément Philippon sur les marins paysans au XVIIIe siècle².

De son côté Joséphine Moretti poursuivait sa réflexion en montrant comment ces paysans du XVIIIe siècle et du début du XIXe siècle, en même temps marin ou artisan, se sont spécialisés en devenant des paysans de l'agriculture commerciale ou des ouvriers de la grande industrie naissante de la

construction navale, la grande concurrente³.

Lors de la rénovation de la Maison du patrimoine, une fresque du XVIIIe siècle a été découverte, sans doute réalisée par un peintre sculpteur formé à l'école Pierre Puget du port de Toulon. Elle est en ce moment en cours de restauration. Voilà un beau sujet d'étude !

De nombreux articles ont ouvert des pistes à explorer, ainsi, deux exemples parmi d'autres : celui de la douloureuse histoire de la déportation que La Seyne a aussi vécue⁴, mise à jour par Andrée Bensoussan, qui doit se poursuivre dans l'étude de l'histoire de La Seyne pendant la Seconde Guerre ; ou encore le bel article de Robert Bonaccorsi sur la riche vie culturelle de La Seyne dans les années 1950 et 1960⁵ à l'origine de faits culturels que nous connaissons encore aujourd'hui.

Après ces quelques exemples on pourrait montrer l'apport de chacun des articles rédigés, et poser à partir de là, de nouvelles possibilités de

recherche. Pendant cette deuxième décennie, HPS poursuivra sa quête de connaissance de l'histoire seynoise..

Y. Le Gallo



1 Gilbert Buti, «Marchands caravaniers de La Seyne dans les Échelles du Levant au XVIIIe siècle», *Regards* n° 6

2 Clément Philippon, «Entre terre et mer, le métier de marin à La Seyne au XVIIIe siècle», *Regards* n° 5

3 Joséphine Moretti, «L'agriculture dans les quartiers nord de La Seyne au XIXe siècle : d'une agriculture traditionnelle à une agriculture commerciale», *Regards* n°6

4 Andrée Bensoussan, «Les Juifs à La Seyne pendant la seconde guerre mondiale», *Regards* n°4

5 Robert Bonaccorsi, «Éléments sur l'histoire culturelle de la ville de La Seyne dans la deuxième moitié du XXe siècle : arts plastiques, jazz et théâtre», *Regards* n°4

6 Les 62 articles sont disponibles dans la revue annuelle et mis en ligne sur le site de l'association www.laseyne-hps.net

Léda et Maguy

Léda et Maguy, membres de notre association, nous ont quittés en 2010, Léda Bertolucci au printemps et Maguy Lorenzini à l'automne. Toutes les deux fortement attachées à La Seyne ont suivi l'association dès sa création.

Fières de ce monde du travail ouvrier seynoïse qu'elles avaient côtoyé chacune à leur façon, elles appréciaient que l'association HPS s'intéresse à cette histoire jusque là trop occultée.

Léda Bertolucci, réservée et engagée, a commencé sa carrière aux chantiers dans les années 1950. Promue, elle est devenue secrétaire de direction auprès du directeur Berre. Elle aimait raconter les moments de fête que constituaient les lancements de bateaux où les officiels se retrouvaient dans la cantine des chantiers selon un protocole bien établi, ou encore l'époque où elle traversait les chantiers une sacoche à la main pleine de billets destinés à honorer la paie des ouvriers.

Maguy Lorenzini n'hésitait pas à prendre la parole dans nos réunions. « Gari, nous disait-elle, ce que tu fais c'est bien ». Résistante dans sa prime jeunesse, militante à l'Union des femmes françaises, elle n'a pas compté son temps au service des autres. Marcheuse d'avant-garde, elle randonnait à une époque où la marche faisait partie de la vie quotidienne.

Un vieil homme qui meurt, c'est une bibliothèque qui disparaît, disait l'auteur africain Hampatè Bâ. Toutes les deux sont parties emportant avec elles l'expérience d'une vie riche au service des autres.



L'herbier de Monique

SAUGE OFFICINALE ***Salvia officinalis***

Salvia de son nom latin, résume toutes ses vertus médicinales
Aromatique incontournable dans la pharmacie familiale
Utile pour calmer les troubles de la ménopause
Généralement, il est coutume avant un bon repas d'en mâcher une feuille, ce qui prédispose
Et facilite la digestion, en bain de bouche, elle a des effets sur les aphtes.

«qu'a de sauvi din soun jardin a pas besoun de médecin»

